

9

POÉSIES

RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU



2 MAY 1911

911

(Cote 9)

LA CHUTE DES ROTHS,
ET
BIBLIOTHÈQUE
DU TRIOMPHE DE L'ÉGALITÉ.
SENAT

O D E.

INSPIRÉ par le Dieu qui règne en son enceinte ;
Peuples, je vais chanter dans le Temple des Lois,
Le triomphe immortel de l'ÉGALITÉ sainte,
Et la chute des Rois.

DAIGNEZ tous applaudir au zèle qui m'enflame,
Je saurai vous prouver que les plus grands talents
Dolvent céder au feu qu'allume dans mon ame
La haine des Tyrans.

GARANS de cette haine et franche et vigoureuse,
Que mes Chants répétés par de nouveaux Romsains,
Soulèvent l'Univers contre la horde affreuse
Des barbares Tarquins !

Depuis l'altier Nembrod jusqu'au lâche Tibère, (1)
 Depuis notre Clovis jusqu'au dernier Louis, (2)
 Quel brigand couronné n'a pas souillé la terre
 Des fersfaits inouïs ?

DESPOTES insolens, ces Monarques féroces,
 En le faisant courber sous leurs sceptres de fer,
 N'ont tous du Monde entier, par leurs crimes atroces,
 Fait qu'un horrible enfer.

DES Trots sacrés de l'homme usurpateur avide,
 Parjure à son serment et traitre envers la Loi,
 De son Pays, enfin, cruel liberticide,
 Voilà le premier Roi !

PAR le Peuple choisi pour lui servir de père,
 A peine a-t-il le front ceint du royal bandéau,
 Qu'on lui voit déployer l'infame caractère
 D'un infame bourreau.

TEL qu'un lougueux coursier et sans mors et sans
 bride,
 Dans sa bouillante ardente s'élance à travers champs ;
 Tel ce Monarque avengeur, en sa rage homicide,
 Prend ses étais supglâns.

(33)

Sur la nef de l'état , ici le téméraire ,
Sans boussole , au hazard , court d'œcueil en œcueil ;
Là , conquérant superbe , il écrase la terre

Du poids de son orgueil .

Gr Despote farouche , ô divine sagesse !
Goûte un plaisir barbare à voir couler tes pleurs ,
Tandis que pour le vice en se jouant il tressé
Des couronnes de fleurs .

Vous tous qui frémissez à l'aspect effroyable
De ce portrait hideux que tracent mes crayons ,
Reconnaissez en lui l'image épouvantable

Du premier des Nérons ! (3)

N'est-il pas temps qu'au bruit de cent foudres qui
tremblent

Disparaissent soudain ces monstres dévorans ?
N'est-il pas temps qu'au bruit de leurs trônes qui
croulent ,

Tombent tous les tyrans ? (4)

Contre la Liberté , dans leur rage impuissante ,
A quoi bon tramont-ils tant de complots divers ?
La Liberté s'en rit , et par-tout triomphante

Plane sur l'Univers .

PEUPLES fiers et puissans , l'éclat de tous ses charmes
 Du plus beau feu pour elle , embrasant vos grands
 Cœurs ,
 Ne vous fera-t-il point tourner enfin vos armes
 Contre vos oppresseurs ?

COMME nous , en ce jour , à la voix de la gloire
 Ne vous verra-t-on point , soldats électrisés ,
 Pour conquérir vos droits marcher à la victoire
 Sur cent trônes brisés ?

ACCOUREZ , ennemis de l'affreux Despotisme ,
 Pour combattre en nos champs , son imbécille orgueil ,
 Là , nos Français brûlant dans leur Patriotisme
 Ont creusé son cercueil !

VOYEZ , voyez encor le Ciel qui les seconde ,
 De son arrêt de mort frapper la Royauté ,
 Pour leur faire éléver sur le trône du Monde
 La sainte Égalité !

DAIGNE , auguste immortelle , ô Reine tutélaire !
 Daigne fixer pour eux , sous l'empire des loix ,
 Le bonheur trop long-tems exilé de la terre
 Par les crimes des Rois !

ENTRE les Nations de ta main généreuse ;
 Formant un doux lien, un noeud cher et sacré
 Ne fais du Monde entier qu'une famille heureuse,
 Sous ton règne adoré !

Puisse enfin, grâce à toi, l'Amitié fraternelle
 Sur la terre bientôt déployer à nos yeux,
 L'image du bonheur qu'une paix éternelle
 Nous offre dans les cieux !

N O T E S.

(1) *Nembrod* était, suivant les vieux auteurs dits sacrés, petits-fils de *Cham*, fils de *Noé*. Suivant ces mêmes auteurs, *Nembrod* fut le premier qui commença à usurper la puissance souveraine sur les autres hommes, et ce brigand ne manqua pas sans doute de leur faire entendre qu'il tenait cette puissance de Dieu et de son épée. L'imposteur ! l'Ecriture sainte en parle comme la fable nous parle d'*Hippolyte*, c'était un fier chasseur. La tour de *Babel* dont il avait été un des entrepreneurs lui servait de citadelle. Il environna ce lieu de murailles, et en fit une ville qu'il appela *Babylone* et qui devint le siège de son empire. Il éleva ensuite la ville de *Ninive* sur le *Tigre*. *Nembrod* régna environ 65 ans ; ses peuples lui élevèrent des autels après sa mort. Voilà comme des lâches et des imbécilles ont fait des Dieux de ces Rois, les plus cruels fléaux de l'humanité.

Tibère, empereur Romain. Voyez ce que j'en ai dit dans mes notes précédentes.

(2) *Clovis, Roi de France ou plutôt des Français*, étoit fils de *Childéric auquel il succéda vers l'an 481*. Quoique *Clovis* soit, suivant *Mézeray*, le 5^e Roi de la 1^e race ; on le regarde cependant comme le véritable fondateur de la monarchie Française. En effet, ce fut lui qui chassa entièrement les Romains des Gaules et domina le premier dans la partie située entre la Somme, la Seine et l'Aisne. Ce fut lui qui choisit Paris pour Capitale de l'empire. Le caractère dur, lâche et barbare de ce Monarque, ou plutot de ce boureau, ne fut point adouci par le christianisme qu'il embrassa en 497 ; il mourut à Paris en 511, à l'age de 45 ans, après un règne de 10 ans. Les prêtres ont osé faire un saint de ce monstre royal !

Louis le dernier, ci-devant connu sous le nom de *Louis XVI*, ou *Louis le traître* !

(3) Le voeu universel de l'Empire Français est pour l'extinction totale de la Royauté ! mais l'idolatrie des Rois est tellement enracinée dans certaines têtes, que je ne suis pas encore bien rassuré sur les suites de leur rage et des complots dignes de l'ensever qu'elle leur fait ourdir. Ceux des 10 aout dernier et 1^{er} septembre courant feront trembler d'horreur nos arrières-neveux ! Et voilà ce dont est capable la soif dévorante de régner, de dominer, de réduire les hommes au plus infame esclavage ! Mais le tambour bat, le tocsin sonne, le peuple se lève, il est debout, il court aux armes ; Dieu soit loué, l'énergie du Peuple nous sauve !

P O R T R A I T S

Du bon Soldat, du bon Officier, du grand
Général.

Air : *V'là ce que c'est que d'aller au bois.*

EN tout tems prêt pour le combat,
V'là ce que c'est qu'un bon Soldat;
Dès l'instant que le tambour bat,
Brayant les alarmes,
Il saisit les armes,
Et courant lestement au feu,
De la guerre il se fait un jeu.

A son rang toujours le premier,
V'là, morbleu ! le bon Officier;
L'Amour à beau le supplier,
Dans les bras d'*Omphala*,
Loin qu'il se ravale,
On voit noire Hercule guerrier.
A son rang toujours le premier.

Prus brave encor que *Lowendal*,
V'là *Léckner* notre Général, (1)
Il a le cœur tout martial :
Les Soldats que guide
Ce Chef intrepide,
Fiers de partager ses hazards,
Comme lui sont tous des Césars.

N O T E S.

(1) Le Général Luckner est Allemand de naissance; mais comme il a adopté la France pour sa patrie, nous avons tout lieu de croire qu'il se montrera le digne enfant d'une mère qui l'a comblé d'honneurs et de biensfaits. Tout mon espoir repose actuellement et dans la loyauté et dans le courage de ce brave Germain, ainsi que dans la valeur des Kellermann, des Dumourier et des Biron, ses dignes émules. Sous de pareils Généraux, nos intrépides soldats feront tous des merveilles. En combattant pour la liberté et pour l'égalité, c'est pour leurs intérêts les plus sacrés qu'ils combattent, et la victoire est à eux. Quant à nous, seconds leur courage par cet esprit calme qui doit calculer leurs dangers et les prévenir. Abjurons toutes nos dissensions particulières, écartons nos misérables querelles d'opinions; une seule raison doit l'emporter sur toutes, c'est celle du bien public, c'est la généreuse envie de sauver la Patrie, notre commune mère. Chassons les Prussiens, les Autrichiens et tous les chiens de notre territoire, ensuite nous reviendrons conférer paisiblement ensemble sur les moyens les plus sûrs et les plus prompts d'assurer le bonheur de l'empire de la liberté et de l'égalité; sur-tout, ô Peuple! ô bon Peuple qu'on ne cesse d'agiter, donne la paix à la Capitale, et pourstis avec vigueur quiconque désormais oserait entreprendre de la troubler.



